

LA NOUVELLE CRITIQUE  
19, Rue Saint-Georges-IX<sup>e</sup>  
JANVIER 1964

ACTUALITÉS

cinéma

Le cinéma comme un acte :  
«Main basse sur la ville»

Dans le courant de l'actualité, un fil personnel et actif a un instant relié les deux événements qui l'illustrent : la rédaction de cette note consacrée à *Main Basse sur la Ville* s'est trouvée retardée, voire compromise, par la nécessité de participer à la vigilance antipapiste. Il fallait sauvegarder les premières représentations du *Vicaire*, éviter à tout prix que les catholiques agissants, plus papistes que Dieu, supporters de Pie XII et d'Hitler, créent suffisamment de troubles pour provoquer l'interdiction de la pièce. Dans les coulisses de l'Athénée, l'atmosphère était peu propice à la méditation. On se tenait à l'affût sous les micros afin de percevoir, au-delà de la forte langue de Hochhuth, l'écho d'une agitation insolite, un cri stupide (Vive le Pape - Vive Hitler) le froissement des tracts ou le fracas d'une bouteille de coca-cola lancée du balcon. Il s'agissait de savoir si les forces de police constitueraient un service d'ordre ou de désordre, un barrage effectif ou une passoire laissant pénétrer à l'entracte le commando de papistes dont les principaux éléments ont été très vite repérés. Finalement, il semble que le dit service d'ordre se soit résigné à remplir son rôle... parce que Pie XII, en son temps, n'avait pas reconnu la France Libre, parce que des évêques bénisseurs avaient aspergé la L.V.F.

Autre lien, plus objectif : dans *Main Basse* et *le Vicaire* les images, les mots, les gestes, les silences défilent au niveau des intentions. C'est là une certitude paisible qui nous met à coup sûr en l'espèce à l'abri de tout confusionnisme dans la définition de l'œuvre d'art et son application à un produit de culture. L'accord est facile au départ : tout ouvrage d'information, de réflexion, d'action, de mouvement, de lutte est œuvre d'art, et 164 si, *a contrario*, le produit n'est pas reçu comme tel, c'est qu'il